

I

---

# laboratoire espace cerveau

---

space brain  
laboratory

---

A

**cycle «vers un monde  
cosmomorphe»**

C

---

**Synthèse de la Station 17**

**25 septembre 2020 -  
à distance, en ligne**

**Une très longue Éclipse.  
Une expérience de pensée  
sur l'économie, le jeu et  
leurs limites**

**INSTITUT  
D'ART CONTEMPORAIN**  
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue Docteur Dolard  
69100 Villeurbanne  
France

t. +33 (0)4 78 03 47 00  
f. +33 (0)4 78 03 47 09  
[www.i-ac.eu](http://www.i-ac.eu)

**La Station 17 du Laboratoire espace cerveau, Une très longue éclipse. Une expérience de pensée sur l'économie, le jeu et leurs limites, est à la fois la conclusion de l'exposition *INFANTIA (1894- 7231)* de Fabien Giraud et Raphaël Siboni et une anticipation du dernier épisode de la série *The Everted Capital*. Conçue par les artistes avec l'économiste et poète Anne-Sarah Huet et la philosophe Anna Longo, la journée d'étude a été l'occasion de discuter et d'approfondir les notions de jeu, monnaie, échange économique et organisation sociale du point de vue de leurs limites. Nos interactions et échanges sont conditionnés par des règles qui, comme le protocole d'un jeu, assignent les rôles, les objectifs et les coups admissibles : peut-on penser, en revanche, un mode de vie collectif sous la règle de l'inconditionné ? Tel est le défi proposé aux intervenants de la Station 17.**

Cette question a été explorée par les épisodes de *The Everted Capital*, projet qui occupe Fabien Giraud et Raphael Siboni depuis 2018, conçu comme une spéculation performative sur le futur de la valeur. À travers chacun de leurs épisodes et des protocoles qu'ils déploient, les artistes tentent de produire une fiction alternative à celle du capital dont l'objectif est de mettre en évidence la contingence du système capitaliste et la non-nécessité de sa norme. L'exposition *INFANTIA (1894-7231)*, présentée à l'IAC du 21 février au 27 septembre 2020, rassemble pour la première fois le prologue et les deux premiers épisodes de la série, tandis que la journée d'étude explore le protocole qui organisera les interactions des performers engagés dans sa conclusion. Le cadre fictionnel est ancré dans un épisode historique, la bataille de l'éclipse qui opposa les Mèdes et les Lydiens le 28 mai 585 av. J.-C. sur les rives du fleuve Halys. Cette bataille clôt la guerre qui opposa durant cinq ans Alyatte de Lydie et Cyaxare, roi des Mèdes, elle s'arrêta en raison d'une éclipse totale du soleil perçue comme un présage indiquant que les dieux exigeaient la fin du combat. On dit que c'est lors de cette bataille, et dans les transactions qui y mirent fin, que s'inventa la monnaie d'État - condition minimale au développement ultérieur du capital. Les artistes imaginent que l'éclipse de soleil soit interprétée comme un signal de l'épuisement de la source d'énergie astrale, poussant les Lydiens à s'enfoncer dans la terre à

la recherche d'une alternative. Le film raconte l'histoire de cette société improbable, à travers la répétition de l'expérience, faite de nos jours par des performers enfermés pendant un an dans un studio et répondant aux règles strictes de la fiction à laquelle ils participent. Mais quelles seront ces règles ? Comment mettre en scène l'entreprise ancienne et sa répétition ? Interrogations auxquelles les intervenants à la journée d'étude ont été appelés à répondre tout en élargissant l'enquête à des questions éthiques très urgentes et actuelles, à l'égard de l'engagement dans un jeu dont la norme se veut absolue.

La Station 17 devait initialement se dérouler à l'auditorium de l'IAC pendant deux journées : le 25 septembre pour présenter le projet, le cadre théorique, et lancer les hypothèses qui auraient dû être mises à l'épreuve de manière expérimentale lors de la seconde journée, le 26 septembre. En raison de l'aggravation de la situation sanitaire et des mesures annoncées afin de limiter la diffusion de l'épidémie de Covid-19, la première partie a eu lieu à distance, en ligne, tandis que la seconde a été annulée. Malgré cette difficulté, les présentations, les participations et les échanges ont été très stimulants et riches non seulement entre les intervenants mais aussi avec les participants (notamment Alys Demeure, Jérôme Grivel et Vahan Soghomonian) dont les questions ont permis de clarifier des points essentiels.

La journée d'étude a été ouverte par Nathalie Ergino qui a accueilli le public et introduit le cadre institutionnel de l'événement. Ensuite, Fabien Giraud et Raphael Siboni ont brièvement présenté leur projet artistique en montrant des images de l'installation exposée à l'IAC. Les deux premières interventions de la journée ont été celles d'Anna Longo (qui modérait aussi l'événement) et d'Anne-Sarah Huet. Les deux conceptrices de la journée ont donné des éléments d'introduction au cadre théorique de la réflexion, notamment à l'égard des notions de convention, norme rationnelle, paradigme de décision, jeu et équilibre, tout en problématisant les limites de leurs applications. Après une discussion enrichissante et une petite pause, le sociologue Arnaud Esquerre

(EHESS – CNRS) a parlé de jeu et de hors-jeu pour montrer comment l'un ne peut subsister sans l'autre dans une dynamique poreuse où les deux territoires ne cessent de se redéfinir réciproquement. La perspective d'Esquerre a apporté des éléments de réflexion importants, notamment la distinction entre les jeux sérieux et les jeux d'enfants, sans oublier la fonction particulière des jeux d'argent. L'exposé d'Inigo Wilkins, théoricien de Cultural Studies, quant à lui, a permis d'explorer l'aspect computationnel et technologique qui caractérise le fonctionnement des marchés et qui repose sur une conception de la monnaie comme technique d'inscription. Dans sa conclusion, Inigo Wilkins a proposé la possibilité de concevoir un mode opératoire alternatif pour les marchés, fondé sur la création de plateformes capables d'assurer les conditions pour des interactions plus égalitaires. Les aspects technologiques de la finance actuelle ont été pris en compte aussi par Erik Bordeleau qui a participé à des projets internationaux dédiés à l'étude des potentialités des cryptomonnaies et à leurs applications. Il a souligné les aspects potentiellement déshumanisants des règles par lesquelles les technologies computationnelles façonnent les interactions, renforçant par là l'importance des individuations collectives et de l'incorporation de la valeur.

Ces présentations ont été suivies par des échanges animés et une discussion à plusieurs voix comparant les différentes approches et perspectives proposées. La journée a été très intense du point de vue de la qualité des contributions et du débat : nous n'avons pas trouvé le protocole pour le prochain film de Fabien Giraud et Raphael Siboni mais nous avons sûrement réussi à problématiser la question et à l'articuler d'une manière plus compréhensive et satisfaisante.

**Anna Longo**